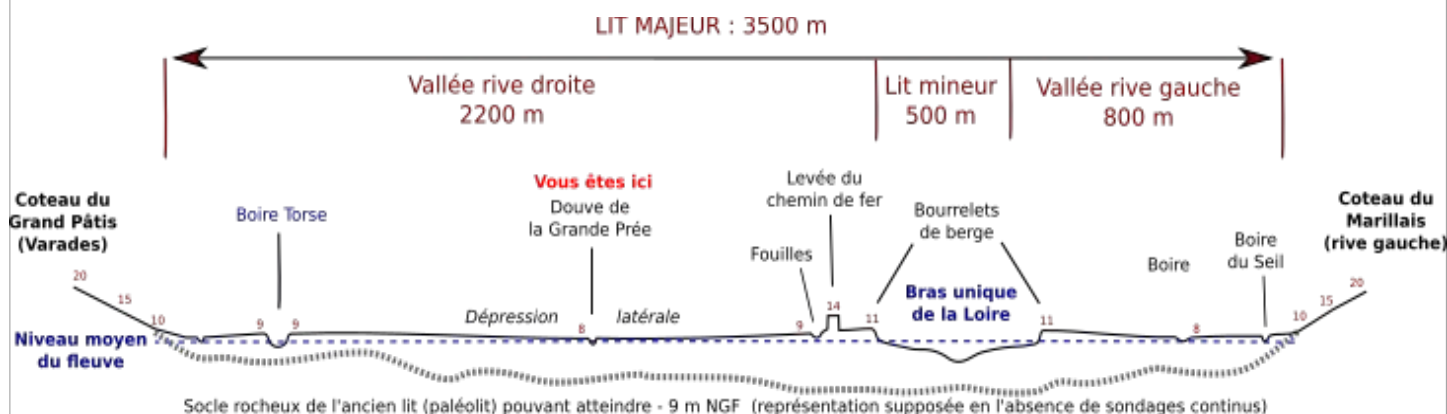




## 35- La Grande Prée de Varades

La plaine alluviale forme une dépression dite « latérale » : c'est pour cela qu'en cas de crue, le milieu de la vallée se remplit avant le débordement du fleuve sur les bourrelets de berge : il y a près de 3 m de hauteur entre le haut des berges et le fond de la dépression.



Un fossé d'écoulement (la douve ou l'égout) a été creusé au point le plus bas de la « grande vallée » pour "égoutter" les eaux d'inondation. L'eau de cette douve s'évacue en Loire en passant par les " fouilles " de la voie ferrée et par la Boire Torse jusqu'au pont éclusé sous le chemin de fer à Anetz.

### Dilemme : empêcher l'inondation tout en facilitant l'évacuation...

Depuis toujours, la double préoccupation des paysans a été de se prémunir des crues tardives de printemps tout en cherchant à évacuer l'eau le plus rapidement possible à la décrue. Pour se protéger des crues, ils édifiaient traditionnellement des digues en terre piquées de fascines ou d'osiers, et pour évacuer l'eau emprisonnée dans la vallée, ils creusaient des fossés d'écoulement au fond des dépressions en les munissant de « bondes » à leur sortie pour éviter une inondation précoce par ces points bas.

### Faune et flore de la Grande Prée

La flore s'étage depuis les prairies très humides du fond de la dépression jusqu'aux zones plus sèches à proximité des bourrelets de berges. Ainsi les fritillaires se rencontrent principalement dans les prairies intermédiaires (*dites méso-hygrophiles*).

Trois passereaux typiques apprécient ces grands espaces ouverts : le tarier des prés, la bergeronnette printanière et le bruant proyer. Quant au rarissime râle des genêts ressemblant à une grosse caille qui devrait plutôt s'appeler le "râle des prairies humides fauchées tardivement", ses effectifs sont en chute vertigineuse malgré les protections . Cette quasi-disparition a été accentuée par l'abaissement du niveau de la Loire provoquant des assèchements précoces et durables de la vallée...



Fritillaire



Tarier des prés